

C'étaient d'élégantes, craintives et gracieuses petites créatures; mais, en ce moment, la convoitise chez elles l'emportait sur la timidité, et elles s'empressaient autour de l'homme, tressaillant au moindre de ses mouvements, s'écartant avec un bond de frayeur quand elles le voyaient enfoncer la main dans la poche de son habit, puis revenant quand il la retirait. Elles s'approchaient alors l'une après l'autre et plongeaient leur museau dans la poudre brune qu'il leur présentait, et, avec des éternuements et des aspirations répétés, la humaient avec délices.

L'homme était de moyenne taille, long de buste et court de jambes, fort, mais pas encore trop gros; il paraissait avoir environ trente-huit à quarante ans. Ses traits étaient beaux et son teint clair, quoique tanné par le vent et par les intempéries. Sa tête puissante, aux cheveux bruns et plats, était couverte d'un petit chapeau à trois cornes. Il portait une longue redingote grise, dont les profondes poches étaient remplies de poudre de tabac. C'est cette poudre qui attirait les gazelles, extrêmement friandes de la plante parfumée, et elles se poussaient doucement de la tête pour parvenir à la main tendue vers elles.

L'enfant, caché derrière l'arbre, regardait le groupe curieux que formaient l'homme et les gracieux animaux, oubliant, dans l'intérêt que lui inspirait cette scène, ce qui l'avait amené dans ce lieu. Les choses lui revenant tout à coup à la mémoire, il allait crier : Eh!... citoyen! pour demander au personnage qui était là où il pourrait trouver le citoyen Empereur, quand, au travers des arbres, il entendit une voix d'enfant appeler :

— Oncle Bibiche! oncle Bibiche!

Les gazelles, effrayées, cessant de humer le tabac, relevèrent leurs têtes fines et se retournèrent à demi, prêtes à prendre leur course. L'homme aux larges épaules se retourna aussi et un sourire de bienvenue se répandit sur ses traits :

— Ah! petit bonhomme, c'est toi? dit-il d'un air de joyeuse humeur. Te faut-il aussi du tabac, comme aux gazelles? Eh bien! viens le prendre!

Et il se mit à courir, suivi par tout le troupeau.

— Attendez-moi, oncle Bibiche, attendez le petit Charles! gémit l'enfant, s'élançant à la poursuite de l'homme. Charles veut aller à dada.

Mais comme il courait de toute la vitesse de ses petites jambes, il butta contre une racine qui sortait à demi de terre, et vint s'étendre juste au pied de l'arbre derrière lequel se tenait le gamin de Paris.

Au cri qu'il jeta, oncle Bibiche se retourna; mais avant qu'il eût atteint